



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives



Communiqué de presse
25 juin 2008

Le Paris des chasseurs-cueilleurs

Une équipe de préhistoriens de l'Institut national de recherches archéologiques préventives exhume, dans le XV^e arrondissement de Paris, les traces ténues des derniers chasseurs-cueilleurs de la préhistoire. Sur prescription de l'État (Drac Île-de-France), cette fouille de 5000 m² est réalisée sur l'emprise d'un futur centre de tri de collectes sélective, rue Henry-Farman.

La Seine, aujourd'hui à 250 m du site, empruntait il y a 10 000 ans un bras plus ancien repéré sous l'héliport. Ce site, sur la rive gauche, est le premier jamais fouillé pour la période Mésolithique (9000-5000 avant notre ère) à Paris. Sa position en bordure du fleuve a favorisé la conservation des occupations humaines préhistoriques, scellées par plusieurs générations de limons de débordement de la Seine.

Il y a 9 000 ans

Chasseurs-cueilleurs nomades, les hommes du Mésolithique ont établi sur ces berges leurs haltes de chasse à plusieurs reprises. Ils y ont abandonné des silex taillés et des fragments d'os d'animaux probablement consommés sur place. Ces vestiges mais aussi un foyer laissent présumer des bivouacs de quelques jours à plusieurs semaines.

Boucherie, grattage des peaux pour la confection de vêtements ou de tentures ont été pratiqués sur place à l'aide de grattoirs et d'éclats. De nombreux déchets de silex révèlent que les hommes y ont surtout renouvelé leur panoplie de pointes de flèches. Caractéristiques de cette période, ces minuscules pointes aux formes géométriques étaient fixées à l'aide d'une résine à une hampe de bois.

Si les galets de silex issus des alluvions de la Seine ont été privilégiés, des grès provenant d'affleurements tertiaires de Meudon ou Clamart ont été acheminés sous forme de blocs ou de préformes pour produire des outils prismatiques. La fonction de ces outils est inconnue, elle pourrait toutefois être liée à la production des pointes de flèches en silex ou de leur hampe de bois.

Dans un paysage tempéré où la forêt remplace la steppe glaciaire, où le cerf et le sanglier succèdent au renne et au mammouth, l'arc, apparu vers 12000 avant notre ère, est l'arme de prédilection des chasseurs mésolithiques. C'est durant cette période que l'industrie lithique tend au microlithisme.

Bien plus tard...

Fragments de haches polies, céramique, décorée ou non, témoignent de la fréquentation bien plus tardive des berges de la Seine, celles du Néolithique moyen (4200-3500 avant notre ère), du Néolithique final et du Bronze ancien (2500-1500 avant notre ère), enfin du premier âge du Fer (800-500 avant notre ère). Défriché, mis en valeur, le terrain devient une terre agricole en périphérie de village.

L’Inrap

Avec près de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l’Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l’une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l’essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 500 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Le SYCTOM de l’Agglomération parisienne

Le SYCTOM de l’Agglomération parisienne traite, chaque année, 2,47 millions de tonnes de déchets ménagers produites par les 5,6 millions d’habitants de ses 85 communes adhérentes. Pour mener à bien sa mission de service public, le Syndicat dispose de centres de valorisation matière et énergétique des déchets ménagers répartis sur son territoire. Dans le XV^e arrondissement de Paris, le Syndicat construit le premier centre de tri de collectes sélectives parisien qui assurera la séparation de 15 000 tonnes de déchets recyclables par an en provenance des XIV^e et XV^e arrondissements proches, soit de 350 000 habitants.

Aménagement **SYCTOM de l’Agglomération parisienne**

Contrôle scientifique **Service régional de l’archéologie d’Île-de-France**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Bénédicte Souffi et Fabrice Marti, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell
chargée de communication médias
Inrap, pôle partenariats et médias
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Sophie Jahnichen
chargée du développement culturel et de la communication
Inrap, direction interrégionale Centre – Île-de-France
01 4183 75 51 – sophie.jahnichen@inrap.fr